

Sont actuellement membres du Réseau Suisse des villes-amies des aînés 25 villes suisses grandes et moyennes. Le réseau s'engage en faveur d'une politique globale de la vieillesse et promeut la diffusion du concept de l'OMS¹ «age friendly cities» (www.altersfreundlich.net). Le Réseau Suisse des villes-amies des aînés est une commission de l'Union des villes suisses (www.staedteverband.ch).



Le rôle des villes dans les soins intégrés

Rapport du Colloque du Réseau Suisse des villes-amies des aînés du 19 septembre 2019

Colloque «Le rôle de la ville dans les soins intégrés», contexte

L'évolution démographique ainsi que la croissance des maladies chroniques et complexes posent des défis de taille au système de santé suisse. De plus en plus de gens atteignent un âge toujours plus avancé et sont donc tributaires d'une prise en charge médicale, de soins et de soutien dans leur quotidien. Il est donc nécessaire de renforcer la mise en réseau et la coopération qui relient des différents acteurs et prestataires du secteur médical et social.

De nombreux experts et organisations politiques considèrent les soins intégrés comme une ligne directrice prometteuse pour le développement du secteur suisse de la santé. L'Union des villes suisses a écrit au printemps 2019 dans une brochure rédigée en coopération avec d'autres organismes:

Par «soins intégrés», on entend des mesures et des processus qui contribuent à une meilleure mise en réseau interprofessionnelle et à une collaboration entre tous les acteurs dans le système et qui permettent de coordonner de manière optimale les soins et la prise en charge des patients dans toute la chaîne de traitement. (...) Des soins de base de bonne qualité et accessibles à tous sont un atout pour la qualité de vie de la population et le développement des villes, des communes et des régions. (...) Les communes ont un intérêt économique, social et politique à offrir à leur population une bonne couverture en matière de soins de base. Les soins intégrés font partie intégrante du service public.

Source: <https://bit.ly/2RBsosY>

Les lignes directrices émises par la Conférence suisse des directeurs cantonaux de la santé (CDS) et également publiées en 2019 peuvent être considérées comme un «ouvrage fondamental» pour la mise en œuvre des modèles de soins intégrés:

Source: <https://bit.ly/38tXU39>

¹ World Health Organization



Un regard vers l'avenir: le rôle de la ville dans les soins intégrés à l'horizon 2025

Atelier de «design thinking»: Quel rôle joueront les villes suisses dans les soins intégrés de la population âgée à l'horizon 2025?

Les quelque 30 spécialistes des différentes organisations et des villes ont débattu dans le cadre d'un atelier de «design thinking» du rôle que les villes pourront jouer à l'avenir en matière de soins intégrés. Il s'agissait en outre d'identifier les obstacles qui existent à ce jour.

L'atelier se proposait d'effectuer un premier état des lieux de cette thématique et n'a pas encore permis de déterminer de mesures spécifiques. Il fournit cependant des indications sur les problèmes jugés prioritaires par les spécialistes municipaux de la vieillesse. Le procès-verbal du débat pourra servir d'ébauche pour d'éventuelles activités futures et fournir les éléments d'une vision d'avenir récapitulée au chapitre «Feuille de route 2025».

Le débat était animé par la Haute école de psychologie appliquée de la FHNW. L'objectif de cet atelier de «design thinking» consistait à fixer les perspectives des villes, des habitantes et habitants, des prestataires et de la politique sous forme de points de vue d'analyse.

Résumé des résultats de l'atelier

Que trouverons-nous dans les villes à l'horizon 2025 parmi les choses dont nous n'osions pas rêver en 2019?

De nombreux participants émettent le souhait d'avoir de nouvelles formes de logement dans des environnements accessibles offrant soins, prise en charge et soutien, et intégrés dans des communautés sociales fortes. Des mécanismes de financement flexibles constitueront la base qui permettra d'apporter un soutien social multiple aux personnes âgées. La génération des aînés devra avoir le sentiment d'être respectée et pouvoir prendre des décisions autonomes jusqu'à la fin de leur vie.

Quels problèmes / défis seront résolus à l'horizon 2025 en matière de soins intégrés?

En tant que système, les soins intégrés exigent la réalisation d'objectifs ambitieux et complexes: pour avoir à l'horizon 2025 des soins intégrés authentiques et qui fonctionnent bien, il faudra en assurer un financement qui corrige les mauvais incitatifs entre prise en charge ambulatoire et stationnaire et qui garantisse une facturation unifiée (mot-clé EFAS et EFAS plus²). L'attention devra se porter sur les transitions entre les hospitalisations et la prise en charge à domicile. Les solutions technologiques et le numérique pourront soutenir la gestion des cas et ainsi l'interaction entre les différentes personnes assurant la prise en charge et les prestataires.

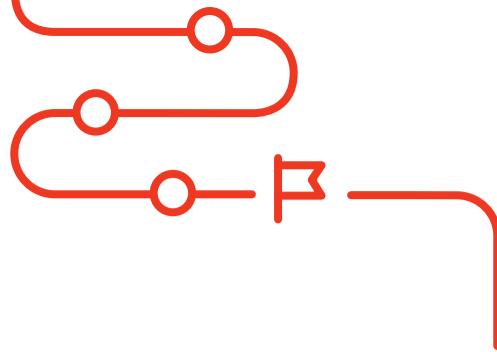
² Un financement uniformisé des prestations ambulatoires et stationnaires



Quelles promesses la ville de 2025 réalisera-t-elle vis-à-vis de la population âgée?

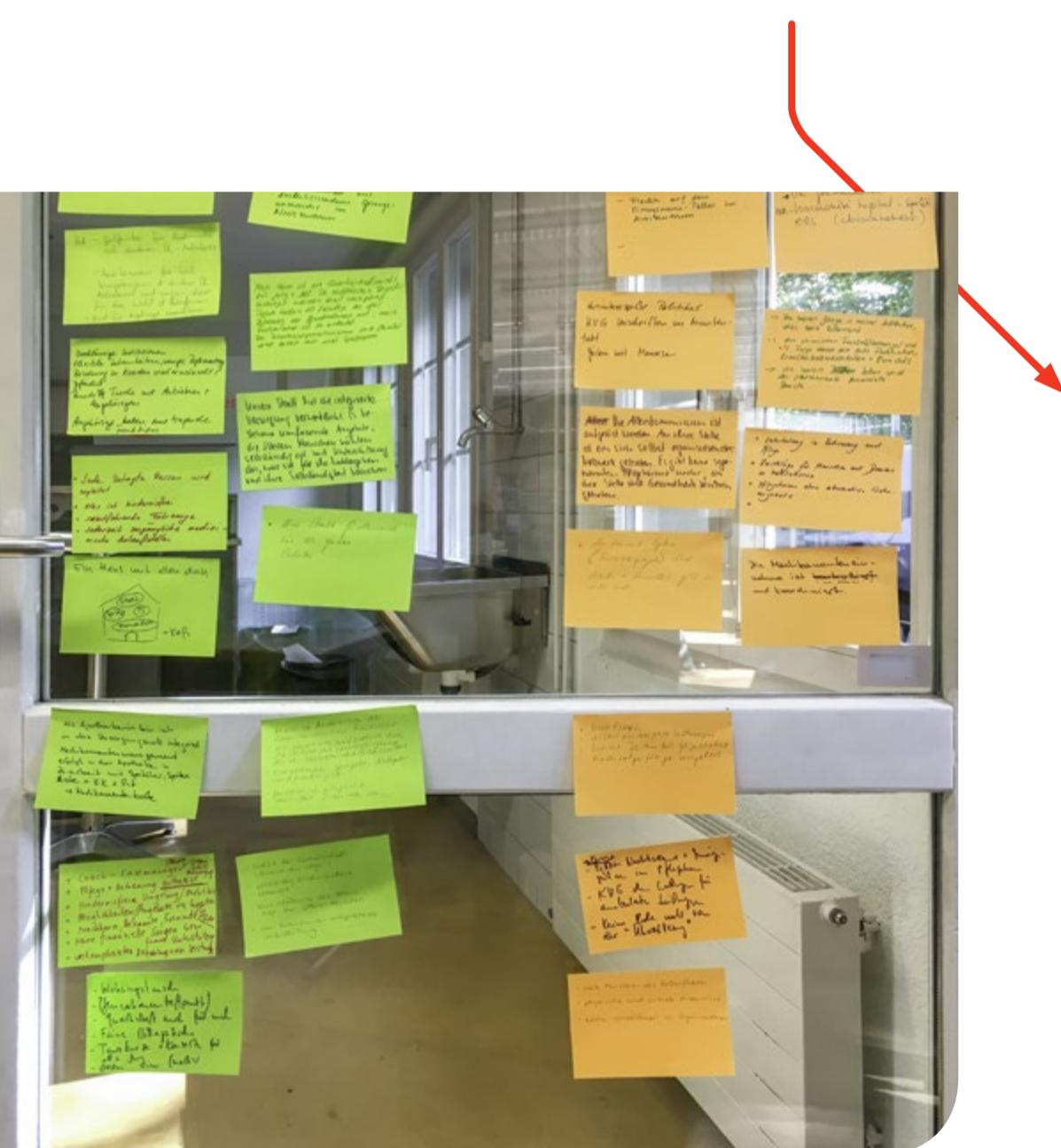
Les villes pourront créer les conditions-cadres qui permettront à la population (âgée) de profiter d'une haute qualité de vie. Vieillir dans la dignité sera ainsi à la portée de chacun. Cela comportera entre autres des logements abordables, la participation sociale, par exemple sous forme d'engagement volontaire ainsi que des environnements accessibles qui garantissent la mobilité de chacun.

Sachant que les soins intégrés passent par les chaînes de prise en charge locales, les planifications se concentreront aussi sur la «ville comme espace de vie» ou la «commune comme espace de vie».



Les scénarios d'avenir quant au rôle des villes suisses dans les soins intégrés de la population âgée (résumé du débat) et ébauche d'une feuille de route 2025:

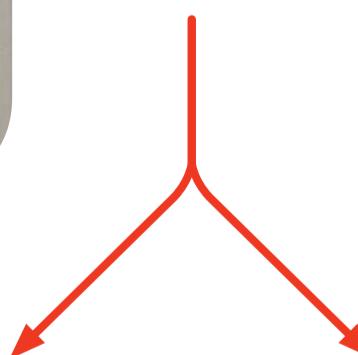
Les soins intégrés pour la population âgée dans les villes passent par une clarification des rôles des différents acteurs. Lors du colloque, différents scénarios d'avenir ont été explorés. Les participants ont à de multiples reprises mentionné la métaphore des soins intégrés présentés comme un réseau dans lequel la ville a un rôle de coordatrice. Markus Leser, Curaviva Suisse, a eu recours à une autre image: il voit la ville comme un grand orchestre et les villes comme les chefs d'orchestre d'une politique active de la vieillesse et de la santé. Les villes se saisissent de la baguette de chef d'orchestre et garantissent que la musique soit jouée. Cette idée a été reprise par la discussion culturelle portant sur la notion même de soins intégrés, animée par Pia Coppex, Institut et Haute École de la Santé La Source, dans le cadre d'un atelier rassemblant des participants francophones et germanophones: «La Suisse réunit en son sein différentes cultures, comme cela se manifeste déjà dans l'expression <soins intégrés>, qui est comprise différemment en allemand et en français. En français, on parle de <soins intégrés>, alors qu'en allemand, on utilise le terme de <prise en charge intégrée> (Integrierte Versorgung), dont l'acception est plus large et englobe tous les acteurs, mais aussi les habitantes et habitants eux-mêmes. Pia Coppex a appelé à considérer le vieillissement de la société comme une chance.



Que peuvent faire les villes à présent?

Les villes peuvent tirer parti de leur marge de manœuvre et créer des systèmes de soutien qui s'organisent en réseaux. Un modèle porteur pour l'avenir pourrait être celui des «caring communities», qui impliquent si possible tous les acteurs locaux: autorités, médecins, population, associations, etc. Un premier pas vers la mise en œuvre de ce genre d'initiatives peut se faire au moyen de projets pilotes portant sur des modèles alternatifs de logement et de soins. Ces formes de logement exigent toujours l'intégration de plusieurs parties prenantes et peuvent ainsi être le point de départ de coopérations plus amples.

Il y a de toute façon consensus sur le fait qu'une participation active ne peut réussir que si les villes parviennent à réunir autour d'une table toutes les parties prenantes des soins intégrés – sans oublier les proches aidants et les habitant-e-s bénévoles des quartiers ainsi que, le cas échéant, les animatrices et animateurs sociaux, qui peuvent constituer un fondement important de la prise en charge fournie par les villes. Christiana Brenk, responsable du programme Socius à la fondation Age-Stiftung, a résumé les enjeux lors de son mot de clôture: «Les villes ont un grand rayonnement et une grande force. Elles doivent les utiliser et aller de l'avant courageusement!»



Simon Stocker, président du réseau, s'est penché dans le cadre de son mémoire de master sur la mise en place et la gestion de la politique de la vieillesse à l'aide des réseaux et a émis lors du colloque l'idée selon laquelle les prestataires pourraient même avec les groupes d'intérêt former des réseaux organisés. D'après lui, ces organisations, qui font partie d'un tout, possèderaient alors aussi une «identité» et une culture d'organisation. Au même titre que des entreprises. De son point de vue, les commissions municipales pour la vieillesse sont dépassées, car elles empêchent que les acteurs interagissent sur un pied d'égalité. Stocker invite aussi à oser aller voir chez les autres et à se laisser inspirer par d'autres domaines: par exemple par les réseaux de coopération entre entreprises.

Thomas Vollmer, responsable du secteur Vieillesse, générations et société à l'Office fédéral des assurances sociales, s'est montré ouvert aux propositions émanant des communes et des cantons en matière de politique de la vieillesse: «Les préoccupations des cantons et des communes peuvent à tout moment être communiquées aux institutions de l'échelon fédéral; la mise en place de nouveaux modèles de coopération et de participation est un élément central de la politique moderne de vieillesse.»